Retour aux résultats de la recherche (http://plus.lesoir.be/archives/recherche?datefilter=lastmonth&sort=date desc&word=saroglou)

Après le covid, les réservations rythmeront davantage notre quotidien

De la banque au resto en passant par
le cinéma et le fitness, les rendez-vous pris en ligne se sont imposés à nous pour des raisons sanitaires. Mais il est
fort probable que cette planification accentuée se poursuive dans le « monde d'après ».

Par **Julien Bosseler (/3279/dpi-authors/julien-bosseler)**
Journaliste au service Economie
Le 5/07/2021 à 00:00

Pour se rendre dans un parc animalier, avant de suer à la salle de sport, afin d'effectuer des démarches administratives à la commune, (un temps) pour pouvoir être accueilli dans un magasin ou pour se faire vacciner… les réservations et les rendez-vous, pris essentiellement en ligne, sont devenus, avec la crise du covid, des habitudes plus ou moins contraintes de notre quotidien de confinés. Même, en ce début d'été, alors que la pandémie semble nous laisser un peu de répit malgré le variant delta menaçant, on ne peut encore imaginer aller au resto ou à la banque avant d'avoir réservé un créneau horaire en pianotant sur son smartphone. Et pour cause : l'époque est encore au contrôle des flux et des densités de population afin de maintenir la distanciation sociale et de réduire la transmission du coronavirus.

Qu'en sera-t-il de la planification des différents aspects de notre vie de tous les jours dans le tant espéré « monde d'après » ? « Nous avons découvert une nouvelle facilité », observe Gino Van Ossel, professeur de marketing à la Vlerick Business School. « Réserver sa venue dans un commerce ou un restaurant, cela garantit qu'on s'y déplacera sans perdre son temps et même qu'on en gagnera. Et quand on a bénéficié de ce genre de confort et que tout s'est bien déroulé, on a envie de réitérer l'expérience jusqu'à en faire une habitude. » Après tout, on observe la même mécanique d'usages en matière d'e-commerce, en pleine accélération depuis le début de la crise. Des outils en ligne existent pour se faciliter l'existence. Y goûter, c'est les adopter, dit-on. Ce qui, au passage, peut profiter aussi à une pléthore d'opérateurs publics et privés.

Comme des élastiques

Un avenir de planification plus importante de toutes une série de nos activités, voilà qui laisse sceptique Benoît Dardenne, psychologue social à l'ULiège. « J'estime qu'après avoir tourné la page du covid, nous allons revenir à notre fonctionnement habituel. Avec la crise, nous nous sommes adaptés tels des élastiques que l'on tend… mais qui finissent tôt ou tard par reprendre leur forme originale. Les hobbies créatifs à domicile comme le bricolage et le jardinage sont déjà revenus à leur niveau normal, hormis peut-être les échecs toujours au sommet de la vague. » Pas sûr non plus que, dans un futur avec beaucoup moins de contraintes sanitaires, les vacanciers continueront à privilégier le tourisme local…

Par ailleurs, pointe Vassilis Saroglou, psychologue social à l'UCLouvain, « il existe des différences individuelles entre les personnes organisées et méthodiques et celles qui laissent plus de place à l'inattendu et à la spontanéité. Ce n'est pas le covid qui va changer cela ». Voilà qui rassurera les allergiques du planning et les phobiques des agendas hyper remplis. D'autant qu'il est souhaitable, enchaîne Benoît Dardenne, que « la planification ne fasse pas disparaître tout ce qui ressort de la surprise, de l'informel. Gare à la rigidification des contacts sociaux ! ». Qui aurait en effet envie d'un monde où tout serait prévisible, codifié et donc débarrassé de rencontres inopinées avec des inconnus ?

Nouvelles petites stratégies

Sans en arriver jusque-là, on peut toutefois s'attendre, selon Vassilis Saroglou, à ce que la pratique de la réservation entraîne globalement « de petits changements, voire de nouvelles microstratégies pour certaines activités ou modes de fonctionnement ». Le spécialiste de la personnalité poursuit en émettant l'hypothèse de « modification du comportement en fonction des domaines et selon que les expériences de planification se soient ou non révélées positives en matière de liberté ». Un exemple ? « Les consommateurs pourraient se montrer moins impulsifs et plus méthodiques dans leur processus d'achats, sans renoncer au plaisir de l'imprévu. » Tout dépend bien entendu de « la façon dont les gens vont réorganiser leur part de planification et leur part de spontanéité dans leur vie », à l'issue d'une pandémie qui aura décidément accéléré bien des tendances traversant déjà notre société avant mars 2020.

8 à la une

CORONAVIRUS

Après le covid, les réservations rythm

FILE AVEC RENDEZ-VOUS